

## Discours du 17 juin 2005 – Remise des titres de la FGSE – Martin Jutzeler

Monsieur le Vice-recteur, Monsieur le Doyen, chers professeurs, chères étudiantes, chers étudiants, chers amis,

Au nom de l'Association des Etudiants en Géosciences et Environnement, j'aimerais féliciter tous les nouveaux gradués présents dans cette salle. Un grand bravo à toutes et tous, qui avez réussi à franchir les nombreuses embûches que vos tendait l'Université de Lausanne.

Connaissant plus précisément la classe des Mastérisés en Géologie ou d'Ingénieur géologue de la Faculté des Géosciences et de l'Environnement, je vais essayer de retracer une partie de leur épisode universitaire :

Permettez-moi donc de faire un bref retour en arrière, plus précisément le lundi 23 octobre 2000. A cette époque, une bonne majorité des étudiants de cette volée entrait pour la première fois dans les bâtiments de l'Uni de Lausanne. Fraîchement sortis du gymnase, après un grand été de presque quatre mois, vous aviez certainement l'impression de commencer une nouvelle vie. Et ce n'était pas tout faux ! Après ces quatre mois de détente, de travail ou de service sous les drapeaux, commencer l'Université était une étape bien concrète dans votre vie. Aujourd'hui, 5 ans après, une nouvelle étape est franchie. Vous avez aujourd'hui reçu le résultat tant attendu. Ce papier est la preuve de votre parcours universitaire, mais je crois plutôt qu'il représente à lui seul le travail que vous avez effectué au sein de notre Université.

Par un petit calcul, sachez que vous avez passé pas loin de 600 jours assis sur les bancs de l'Uni ou sur la banquette arrière d'un minibus vous emmenant sur un terrain lointain...

Comme pour le diaporama, je me suis amusé à faire le résumé de ces 600 jours de votre parcours à l'Uni, tout en ne gardant que le meilleur...

Si l'on commence par la première année, les cours n'étaient pas bien passionnants, et on l'on voyait plus souvent une joyeuse bande d'étudiants se retrouvant autour d'une partie de "jass" à la cafétéria plutôt que d'assister aux cours de chimie qui avaient commencés depuis longtemps... !

Les cours se résumaient largement aux sciences pures, ne laissant que peu de place pour les cours de géologie. Un malheur n'arrivant pas seul, la fin de l'année, juste commencée, se finissait déjà.

Pour l'occasion, le jeu de carte était rangé et à la place, les photocopiés ou les séries de maths refaisaient surface, et la révision des examens commençait enfin ! Ces fameux examens allaient décimer la classe, mais passons là-dessus, ça me rappelle trop de mauvais souvenir !

Cette formalité terminée avec plus ou moins de casse, la deuxième année ouvrait la porte à une multitude de cours devenant réellement intéressants, sans trop s'attarder sur les sciences de base... Après de nouveaux examens, venait le bonheur des camps de terrain... Histoire de voyager un peu, les destinations étaient très variées. On vit la petite classe se promener dans les Causses (dans le sud de la France), à l'Ile d'Elbe ou au Vésuve (en Italie), et même à Dorigny, autour de sa fameuse cafétéria !

La troisième année fût en quelque sorte la petite sœur de la deuxième. Les cours se suivaient, les examens aussi. Seules les matières changeaient, avec notamment de la géophysique et du métamorphisme - qui, si l'on en croit les oui-dire, prenaient une large partie de la semaine !) Les camps de terrain se déroulèrent cette fois-ci en Toscane, dans les Alpes à Adamello, en Grèce et un peu plus près d'ici, à Eclépens, Etoy et Isérables.

L'été après la 3<sup>ème</sup> fut utilisé pour une première approche de vos terrains de Master, permettant de collecter les échantillons ou les données utiles pour votre travail. Plus question de prendre à nouveau 4 mois de vacances !

Arriva enfin la quatrième année, l'année de spécialisation, avec un large choix de cours, mis à disposition tant à Lausanne qu'à Genève. A cette occasion, la classe se divisa en plusieurs petits groupes, selon les affinités et le sujet de travail de Master, mais... aussi selon la grille horaire, voire même selon le degré de difficulté de certains cours... Ici encore, le nombre et les destinations des camps de terrain furent impressionnants...

Puis vint le travail de Master proprement dit. Retour sur le terrain, prises d'échantillons, mesures diverses, etc. Ces quelques semaines à l'air libre furent suivies par de longues heures passées au laboratoire, devant votre ordinateur, devant la photocopieuse ou l'imprimante, mais aussi simplement à votre bureau, lisant une publication, ou rédigeant à la hâte l'introduction de votre mémoire, ceci juste après en avoir écrit la conclusion...

Ce travail s'est justement conclu par le mémoire, que vous avez rendu cet hiver. A cette occasion, les autres étudiants vous voyaient passer dans les couloirs et travailler plus qu'à l'ordinaire... Surtout dès les fêtes de Noël passées ! Le stress et les cernes devinrent même assez pénibles à voir sur la figure de bon nombre d'entre vous, ceci dès fin janvier... Pour finir, la présentation s'est déroulée en mars, où vous avez tous pu nous dévoiler le sujet de recherche qui vous avait pris tant de temps et d'heures de travail.

C'est maintenant le moment de fêter ce travail bien accompli.

Revenons à ces fameux travaux de Master: les lieux de recherches ont été cette année très variés et bien différents, étant donné que le domaine de recherche s'est étendu d'une certaine décharge dans le canton du Jura, pour aller jusqu'en Grèce en passant bien entendu par les Alpes.

Vous avez eu le plaisir de nous présenter des sujets bien divers:

- 3 personnes en géologie ou en métamorphisme dans les Alpes,
- 2 personnes en pollution due à des décharges,
- 1 personne en hydrogéologie,
- 6 personnes (et je crois bien que c'est un record) sont parties pour la Grèce, afin d'y étudier la géologie, la sédimentologie ou la géodynamique.

Pour les non-étudiants présents dans la salle, ces lieux de recherche doivent vous faire rêver, et c'est bien pour cela qu'autant d'étudiants sont partis si loin !

Et maintenant que ces études sont finies, que va-il se passer ? Certains continueront pour une thèse, d'autres cherchent déjà du travail, d'autres cherchent quelle suite ils vont donner à leur vie. Mais quelle que soit cette vie future, pas l'un d'entre vous ne pourra oublier certains détails marquant de la vie de notre faculté. Ici aussi, la liste est longue, et je ne ferai que citer les événements les plus marquant ; comme les soirées du workchope, les noëls de géologie,

les soirées après le travail de terrain et toute autre "activité" annexe aux cours de l'Université de Lausanne, comme les soirées au bord du lac, les sorties improvisées après le Workchope, les divers apéros et j'en passe encore...

Dans notre Faculté, les études sont tout aussi prenantes par leur contenu que par les moments annexes... Les épisodes humoristiques, nombreux, seraient bien entendu trop longs à détailler...Et ce n'est pas forcément non plus le lieu pour le faire !

Après avoir longuement résumé votre vie étudiante à l'Uni, je vois que les bâillements deviennent trop rapprochés et j'entends presque les gargouillis des ventres affamés du premier rang, attendant avec impatience l'apéro que nous a préparé la Faculté, qui sera suivi par le barbecue prévu par l'AEGE.

Au nom de l'Association des Etudiants en Géosciences et Environnement, je tiens à féliciter encore une fois tous les étudiants ayant fini leur Master, leur DEA ou leur DESS.

Je vous souhaite bon vent dans votre vie future, et espère que vous pourrez tous continuer dans la voie que vous vous êtes choisie.

Le 17 juin 2005, Martin Jutzeler, représentant du comité AEGE